



La ferme de Lanavan à Mahalon : un modèle d'avenir

Mardi après-midi 28 novembre 2017

Accueil

Nous sommes une trentaine d'adultes et enfants, invités par l'association Baie de Douarnenez Environnement à visiter la ferme laitière bio d'Alain Normant et Anne Quinquès à Mahalon. Alain nous accueille près des ruines de l'ancien manoir de Lanavan qui font partie intégrante de la ferme. Avant de nous emmener aux champs, Alain, bientôt rejoint par son épouse Anne, nous explique les grandes lignes de leur exploitation.

80 hectares, 80 vaches laitières

L'exploitation comprend environ 80 ha de Surface Agricole Utile dont 55 ha en propriété, des prairies entourées de surfaces boisées (10 ha), une partie située sur une zone de captage (5 ha), ainsi que 5 ha en location pour la culture de luzerne. Aucune culture de céréales, ni blé, ni maïs. L'élevage comprend environ 80 vaches, produisant 247 000 litres de lait par an, soit en moyenne 3700 litres de lait par vache et par an.

En agriculture biologique

Anne et Alain sont satisfaits du passage en bio depuis 2009. Le cahier des charges rigoureux et les contrôles sérieux garantissent la qualité de vie des animaux et le respect de l'environnement : système herbager remplaçant le trio blé/maïs/soja OGM, pas d'utilisation de pesticides, très peu d'antibiotiques.

Des vaches à l'herbe et en plein-air



L'herbe est l'aliment le mieux adapté et le plus riche pour les vaches. C'est aussi une culture qui ne nécessite pas de traitements

chimiques.

La saison de pâturage va prochainement se terminer. Les vaches pâtureront jusqu'à fin novembre, au plus tard mi-décembre. Ensuite, il y aura une période de tarissement et de repos jusqu'au mois de mars. Les vaches vont passer l'hiver dans les prairies et les bois, nourries à volonté de foin et d'enrubannage d'herbe. Quelques vaches seulement restent à l'étable.

Les vêlages regroupés au printemps



Tous les vêlages sont réalisés sur une période resserrée, en mars, ce qui permet de disposer pour les vaches laitières d'un fourrage de

printemps moins coûteux.

Dans un des champs, quelques vaches allaitantes sont en charge d'une dizaine de veaux, qui seront vendus pour la viande. Chaque vache allaite deux ou trois veaux, jouant le rôle de nourrice.

Une seule traite par jour

La monotraite du matin a fini par s'imposer. Le « rendement » par vache est diminué d'environ 20 %, mais le manque à gagner en termes de volume est largement compensé par la diminution des charges d'exploitation, le gain en qualité du lait plus riche en matières grasses, une meilleure santé et plus grande fertilité pour les vaches, sans oublier le confort de vie des exploitants.

Un modèle durable

Alain et Anne sont très attentifs à la viabilité économique de leur exploitation et les échanges avec les autres agriculteurs qui suivent des démarches similaires permettent de juger de la pertinence économique de leurs choix.

L'alimentation des vaches en herbage, la recherche de l'autonomie alimentaire sur l'exploitation diminuent fortement les dépenses (aliments, produits de traitement, frais vétérinaires).

Le bien-être des animaux est privilégié, le croisement des races bovines permet d'avoir des vaches plus rustiques, de moindre rendement que celles de pure race « prim'holstein », mais plus résistantes aux maladies.

Le maintien des espaces boisés et des haies permet l'hébergement des vaches en plein air pendant l'hiver et enrichit la biodiversité.

Avant de partir

Anne et Alain nous offrent un pot en fin d'après-midi. Le far de Anne est onctueux à souhait, ce qui nous donne l'occasion de parler de la qualité du lait. Nous goûtons aux fromages fabriqués avec le lait de Lanavan par un petit producteur du Cap Sizun. Les enfants ont joué toute l'après-midi dans un environnement enchanteur, où on respire à pleins poumons.

Les avantages de la pâture en extérieur

Dans un système herbager, les effluents déposés directement par les vaches en pâture s'infiltrent rapidement dans le sol qui se recharge en azote, tandis que l'ammoniac est retenu par le complexe argilo-humique du sol.

Dans les systèmes à moindre pâture (ce qui est le cas des élevages de plus de 80-100 vaches laitières), les effluents des vaches en stabulation sont déposés sur du béton, l'absence d'infiltration favorise les émanations d'ammoniac, l'azote se volatilise rapidement.

Il est donc faux de dire que les vaches en pâture excrètent davantage d'azote que les vaches en stabulation. A niveau de production identique et avec une ration équilibrée elles en excrètent autant, mais sans pertes en volatilisation, ni dégagements d'ammoniac.